

L'amputation bi-conique du col est le procédé par excellence (p. 225). Si l'on redoute une hémorrhagie et qu'on ne soit pas très habitué à ce genre d'opération, pour la terminer très rapidement, il sera bon de faire, au préalable, l'hémostase provisoire avec un cordon élastique maintenu par une forte aiguille, enfoncée dans le col au-dessous de l'insertion du vagin, pour empêcher le glissement. Mon ligateur élastique rend cette manœuvre particulièrement facile.

A la suite de l'amputation de la portion sous-vaginale du col, la partie sus-vaginale, qui était hypertrophiée, peut subir une régression complète.

LIVRE VIII

DES TROUBLES DE LA MENSTRUATION

CHAPITRE I

MENSTRUATIONS PRÉCOCES ET TARDIVES.

Dans nos climats tempérés, la menstruation commence généralement vers l'âge de quinze ans et finit vers l'âge de quarante-sept, donnant ainsi à la femme une existence génitale d'environ trente-deux années. Les femmes menstruées de bonne heure le demeurent aussi un peu plus tardivement¹.

Menstruations
précoces.

On connaît de nombreux exemples où l'établissement de la puberté s'est fait chez des enfants très jeunes. Le pubis se couvre de poils, les organes génitaux externes et les mamelles prennent un développement hâtif, enfin les menstrues apparaissent, pour se maintenir régulièrement ou cesser au bout de quelques années².

Sur le cadavre d'une enfant de quatre ans qui avait été bien réglée toutes les trois semaines depuis sa naissance, Campbell³ a trouvé un développement excessif de l'appareil génital. Prochownick⁴, qui a pu faire l'autopsie d'une petite fille de trois ans qui avait été réglée à un an, a pu constater sur les ovaires tous les signes d'une ovulation ancienne et récente.

¹ E. J. TILT. *The change of life in health and disease*, 3^e édit. Londres, 1870. — COHNSTEIN. *Ueber Menopause* (*Deutsche Klin.*, 1875, n^o 5, p. 45).

² PUECH. *Des ovaires et de leurs anomalies*. Paris, 1875. — Voir des considérations intéressantes sur la menstruation selon les races et les climats dans un discours de JAMES STIRTON : *On hæmorrhages from the unimpregnated uterus* (*Glasgow med. Journ.*, juill. 1887, t. II, p. 1 et suiv.). — Sur l'influence de la constitution et de la couleur des cheveux, voir SULLIES, *Ueber die Zeit des Eintritts der Menstruation. Dissert. inaug.*, Königsberg, 1886. Les femmes blondes et grandes seraient, d'après cet auteur, réglées plus tôt.

³ CAMPBELL, cité par F. MÜLLER, *Die Krankheiten des weibl. Körpers*, 1888, p. 226.

⁴ PROCHOWNSICK. *Fall von Menstruatio præcox mit Sectionsbericht* (*Arch. f. Gyn.*, 1881, t. XVII, p. 330).

On a vu des fillettes devenir enceintes, dans ces conditions, à des âges tout à fait invraisemblables : sept et huit ans¹, dix ans², onze ans³ et douze ans⁴.

Ces faits de puberté précoce chez la femme doivent être rapprochés des faits similaires observés chez l'homme⁵ et dont j'ai vu moi-même un exemple.

Menstruations
tardives.

Les **menstruations tardives** sont beaucoup plus sujettes à caution ; toute hémorrhagie intermittente, même irrégulière, est facilement prise par une femme, encore au voisinage de la ménopause, pour la persistance de ses règles, surtout s'il n'y a eu entre ces phénomènes aucun intervalle de quelque durée. Il s'agit alors souvent d'une affection utérine encore méconnue⁶, endométrite, polypes

¹ LUTAUD. *Menstruation précoce chez une enfant de 7 ans* (Soc. obstét. et gyn. de Paris, 11 déc. 1890, in *Répert. univ. d'obstét. et de gyn.*, 1891, p. 502). — KUSSMAUL. *Von dem Mangel der Verkümmerng und der Verdoppelung der Gebärmutter*. Würzburg, 1859, p. 42.

² ROWLET. *Amer. Journ. of med. sciences*, 1854, t. XV, p. 266. — CORTIS. *Med. Times*, avril 1865. — C. MACNAMARA. *Lancet*, 15 déc. 1875, p. 852.

³ Fox, cité par HARRIS. *Amer. Journ. of Obst.*, 1870, t. III, p. 616. — WILLARD. *Ibid.*, p. 638.

⁴ M. HORWITZ. *St. Petersburg. med. Zeit.*, 1867, Bd. XIII, p. 221. — On trouvera dans ce mémoire l'analyse de la plupart des cas connus au moment de son apparition : on pourra compléter cet historique à l'aide du travail de WALLENTIN, cité plus bas. Voici, en outre, l'indication des cas les plus récemment publiés sur ce sujet :

A. VAN DERVEER. *Amer. Journ. of Obstetr.*, 1885, t. XVI, p. 1008. Enfant réglée depuis l'âge de 4 mois, règles survenant tous les 28 jours et durant 4 à 5 jours. A l'âge de 2 ans et 7 mois, elle avait l'aspect d'une fillette de 10 ou 12 ans ; mamelles développées, ainsi que les organes génitaux externes. — CABADÉ. *Gaz. méd. de Paris*, 6 oct. 1885, p. 474. Fillette réglée à 9 mois. Développement rapide des organes génitaux externes. — WALLENTIN. *Dissert. inaug.*, Breslau, 1886. Enfant réglée depuis l'âge de 15 mois. Développement des mamelles et des organes génitaux externes. L'enfant était extraordinairement grande pour son âge, à 6 ans 1/2 : taille de 1 m. 24, poids de 28 kilog., tandis que les chiffres moyens (GEHRARD) sont, pour un enfant de 6 ans, 1 mètre et 19 kilog. (Dans ce travail sont analysés tous les faits antérieurement connus.) — CASATI. *Il Raccogl.*, 50 oct. 1886. Enfant rachitique réglée à 6 ans et 1 mois. Développement des organes génitaux externes et des seins : au toucher rectal, *utérus pubère*. — LOVIOT. *Annal. de gyn.*, avril 1887, t. XXVII, p. 295. Petite fille de 4 ans réglée (observ. comm. à la Soc. de gynécol. de Paris). — BERNARD. *Lyon méd.*, 14 août 1887, t. LV, p. 517. Jeune fille réglée depuis sa naissance jusqu'à l'âge de 12 ans, sans développement des organes génitaux. La menstruation, disparue à la suite d'une vive émotion, est demeurée irrégulière. Mariée à 20 ans, elle contracte la syphilis de son mari et meurt à 27 ans d'un cancer de l'utérus. BERNARD se demanda (sans raison plausible) si la menstruation précoce ne l'a pas prédisposée au cancer. — DIAMANT. *Internat. klin. Rundschau*, 1888, n° 40. Enfant de 6 ans présentant un développement des organes génitaux et des mamelles analogues à celui d'une fille pubère. Toutes ses dents à la fin de la 1^{re} année ; à 2 ans à peine la menstruation a commencé et a duré 4 jours. A 6 ans, les règles ont cessé et n'avaient pas reparu depuis 6 mois quand l'enfant est examinée. Des crises épileptiformes se sont montrées dès lors, à la place des époques menstruelles. — KORNFIELD. *Centr. f. Gyn.*, 1888, p. 595. Enfant de 5 ans, fille d'un aliéné qui l'excitait à la masturbation. Les règles parurent pendant trois mois : pas de détails ultérieurs ; masturbation : état mental normal.

⁵ H. BEIGEL. *Die Krankh. des weibl. Geschlechts*, Erlangen, 1874, t. I, p. 525 (obs. de FLINT SOUTH).

⁶ F. SIREDEY. Art. MÉTRORRHAGIE, in *Dict. de méd. et de chir. prat.*, Paris, 1876, t. XXII, p. 430.

muqueux, corps fibreux et surtout cancer. On a toutefois cité des exemples indubitables de menstruations très tardives, allant jusqu'à cinquante-six et cinquante-sept ans¹.

CHAPITRE II

AMÉNORRHÉE.

Définition. — Pathogénie. Étiologie. Aménorrhée consécutive à la castration. Aménorrhée primitive. Aménorrhée secondaire. Influence de l'anémie. Influence du système nerveux. Atrophie de l'appareil génital. — Symptômes. Éruptions cutanées. Sécrétions supplémentaires. Menstruation supplémentaire ou règles déviées. — Traitement.

On entend par **aménorrhée** l'absence de menstruation et non l'absence d'écoulement régulier par les voies génitales. En effet, il peut se faire que la menstruation soit non *absente*, mais seulement *latente*, comme dans les cas de rétention du flux menstruel par atrophie, etc. Ces deux ordres de faits doivent être soigneusement distingués. Dans le dernier, l'aménorrhée qu'on pourrait appeler **obstructive**² n'est qu'un symptôme secondaire et je renvoie pour son étude au chapitre des MALFORMATIONS DES ORGANES GÉNITAUX.

Définition.

L'**aménorrhée primitive** ou **permanente** est celle où les règles n'ont jamais fait leur apparition ; on l'a aussi appelée *emansio mensium*.

L'**aménorrhée dite transitoire**, ou mieux **secondaire** ou **accidentelle**, a aussi été appelée *suppressio mensium*.

Pathogénie. Étiologie. — On peut dire que, dans l'organisme féminin, pendant la période qui s'étend de la puberté à la ménopause, deux existences se poursuivent simultanément : celle de l'in-

Pathogénie.
Étiologie.

¹ E. BARIÉ. *Étude sur la ménopause*. Thèse de Paris, 1877. — KISCH. *Das klimakterische Alter bei Frauen*, p. 44. — BARKER. *Phil. med. Times*, 12 déc. 1874. — KNOX. *Menstruation in old age* (*Med. Record*, 1888, t. XXXIII, p. 538). — A. MARX (*Przeglad lekarski*, 1889) a cité un cas où les règles seraient apparues à 48 ans et auraient été observées régulièrement, depuis 4 ans.

² Un exemple frappant de la nécessité de l'examen local, dans le cas d'aménorrhée, a été cité par WARNEK. *Soc. obst. et gyn. de Moscou*, (*Annal. de gyn.*, janv. 1890, t. XXXIII, p. 45). Il s'agissait d'une femme de 53 ans multipare, chez laquelle les règles cessèrent brusquement. Une tumeur abdominale apparut et la malade succomba à une